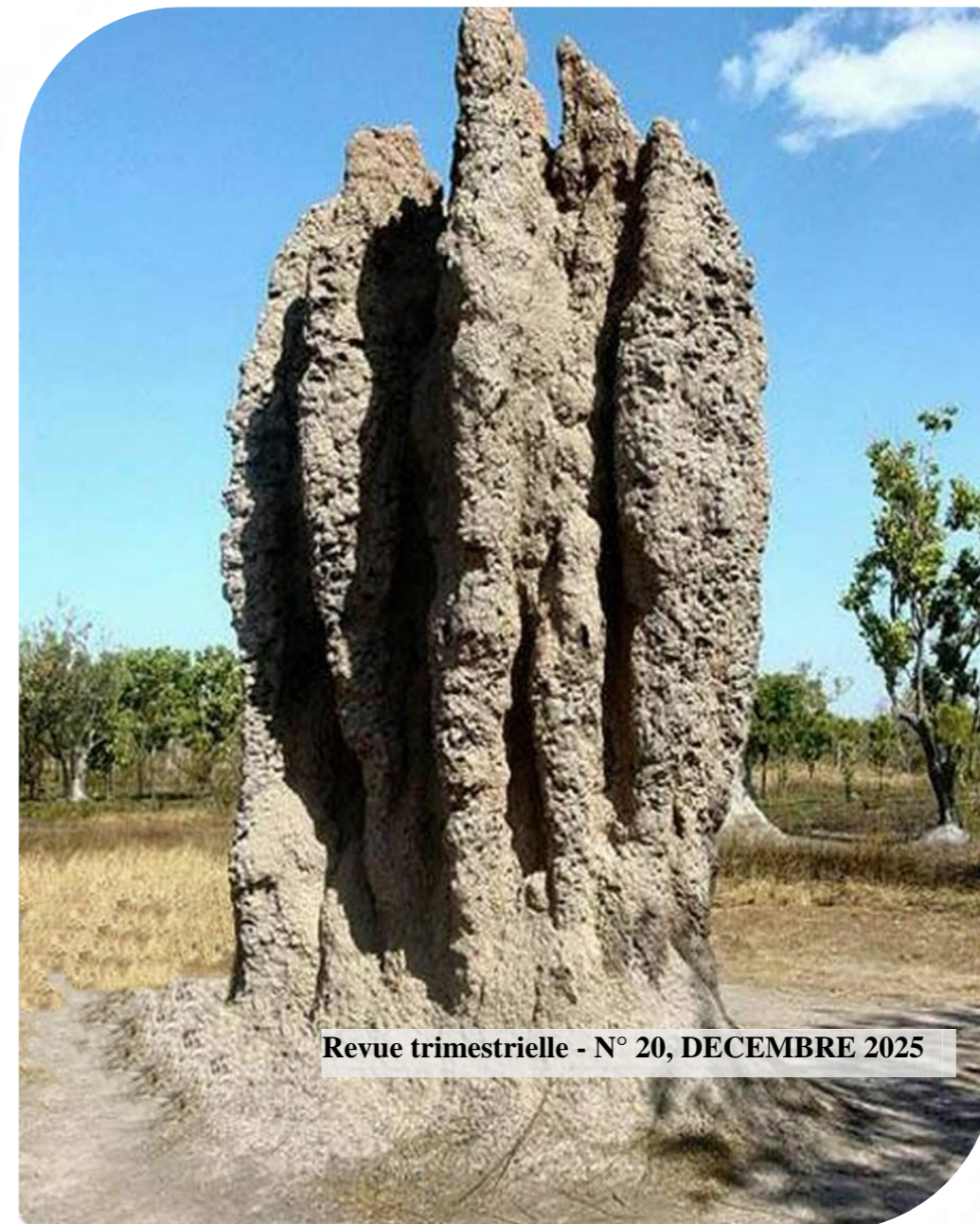


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: [imprimerie.stlouis@yahoo.fr](mailto:imprimerie.stlouis@yahoo.fr)



**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**

**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**

**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2025 = 6.907 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## ADMINISTRATION DE LA REVUE

### Directeur de publication et rédacteur en chef :

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé (Togo)

### Directeur de rédaction :

**Professeur Arthur MUKENGUE**, Université de Rhodes (Afrique du sud)

## Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

## Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

### **Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

**Secrétariat :** HOGNON Komi Mosé

Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net](mailto:revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net](mailto:revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net), visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net) ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE  
KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**  
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)  
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-  
Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES  
MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**  
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de  
N'Djamena (Tchad)  
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement  
(CNRD) (Tchad)  
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena  
(Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION  
ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**  
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo,  
(Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU  
RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES  
CONTEMPORAINS ? ----- 68**  
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES :  
APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**  
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de  
Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**  
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)  
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128  
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN  
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145  
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A  
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160  
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE  
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE  
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178  
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET  
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE  
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196  
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE  
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211  
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229  
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE  
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION  
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246  
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA  
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES  
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE  
MÔ AU TOGO -----264  
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9<sup>ÈME</sup> ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**  
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**  
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**  
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)  
MOREMBAYE Bruno, Université de Doba (Tchad)  
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**  
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)  
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNÉRAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**  
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)  
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**  
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)  
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400  
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420  
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)  
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442  
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),  
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),  
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),  
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462  
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479  
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498  
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**  
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE  
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**  
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)  
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)  
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE  
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH  
ARENDT-----552**  
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de  
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES  
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**  
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA  
NEALE HURSTON -----582**  
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)  
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE  
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-UEST DE LA  
CÔTE D'IVOIRE)-----595**  
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)  
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte  
d'Ivoire)  
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE  
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU  
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST  
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**  
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626  
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642  
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658  
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673  
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695  
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)  
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713  
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)  
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728  
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)  
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :  
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**  
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de  
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)  
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE  
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**  
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de  
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA  
FIN DU XIX<sup>E</sup> SIECLE A 2024 ? -----779**  
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE  
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE  
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES  
-----793**  
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)  
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE  
FATOU DIOME*-----809**  
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako  
(Mali)  
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,  
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION  
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMEAUX DANS LA  
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**  
SAOUADOGO Sidibéouéndin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)  
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX  
AU CAMEROUN -----832  
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)  
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE  
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE  
-----854  
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte  
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE  
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE  
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869  
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte  
d'Ivoire)  
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte  
d'Ivoire)  
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO  
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887  
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte  
d'Ivoire)  
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE  
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE  
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ  
POPULISTE ? -----901  
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION  
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914  
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE  
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930  
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE  
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**  
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE  
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE  
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT  
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU  
CAMEROUN -----962**  
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI  
MORRISON'S A MERCY -----976**  
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-  
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET  
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**  
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

**LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN  
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI.**

**BATOUL Bouba**  
**Doctorante**  
**Département d'Histoire**  
**Université de Ngaoundéré/Cameroun, B.P.454**  
**arlequinbatoul@gmail.com**

**Résumé :** Le commerce des produits artisanaux dans le septentrion est une activité ancienne, mais qui n'a pas bénéficié de l'arrivée des colonisateurs et de l'indépendance du pays pour se développer. Toutefois, il importe de savoir quels sont les mobiles de la précarité du quotidien des vendeurs des produits artisanaux ? L'analyse pluridisciplinaire révèle que les vendeurs des produits artisanaux rencontrent des difficultés dues au manque d'accompagnement des pouvoirs publics et à la concurrence des produits étrangers sur le marché.

**Mots clés :** Commerce, vendeurs, produits artisanaux, précarité, développement.

**THE TRADE IN HANDICRAFTS FROM NORTHERN CAMEROON:  
PRECARIOUSNESS IN SELF-EMPLOYMENT**

**Abstract:** The trade in handicrafts in the north is an age-old activity, but one that did not benefit from the arrival of colonizers or the country's independence. However, it is important to understand the reasons for the daily hardship faced by handicrafts vendors. Multidisciplinary analysis reveals that these vendors encounter difficulties due to a lack of support from the authorities and competition from foreign products in the market.

**Keys words:** Trade, sellers, handicraft products, precariousness, development.

**Introduction**

Le Cameroun septentrional suscite la curiosité de par son riche patrimoine culturel et artistique qui jusque-là, continue de sombrer dans l'oubli du fait de sa faible valorisation. En effet, la pluralité ethnique de cette partie du pays rime avec la diversité culturelle de la composante sociologique. Toutefois, il y a lieu de préciser que l'artisanat au Nord-Cameroun est inhérent aux mouvements migratoires anciens

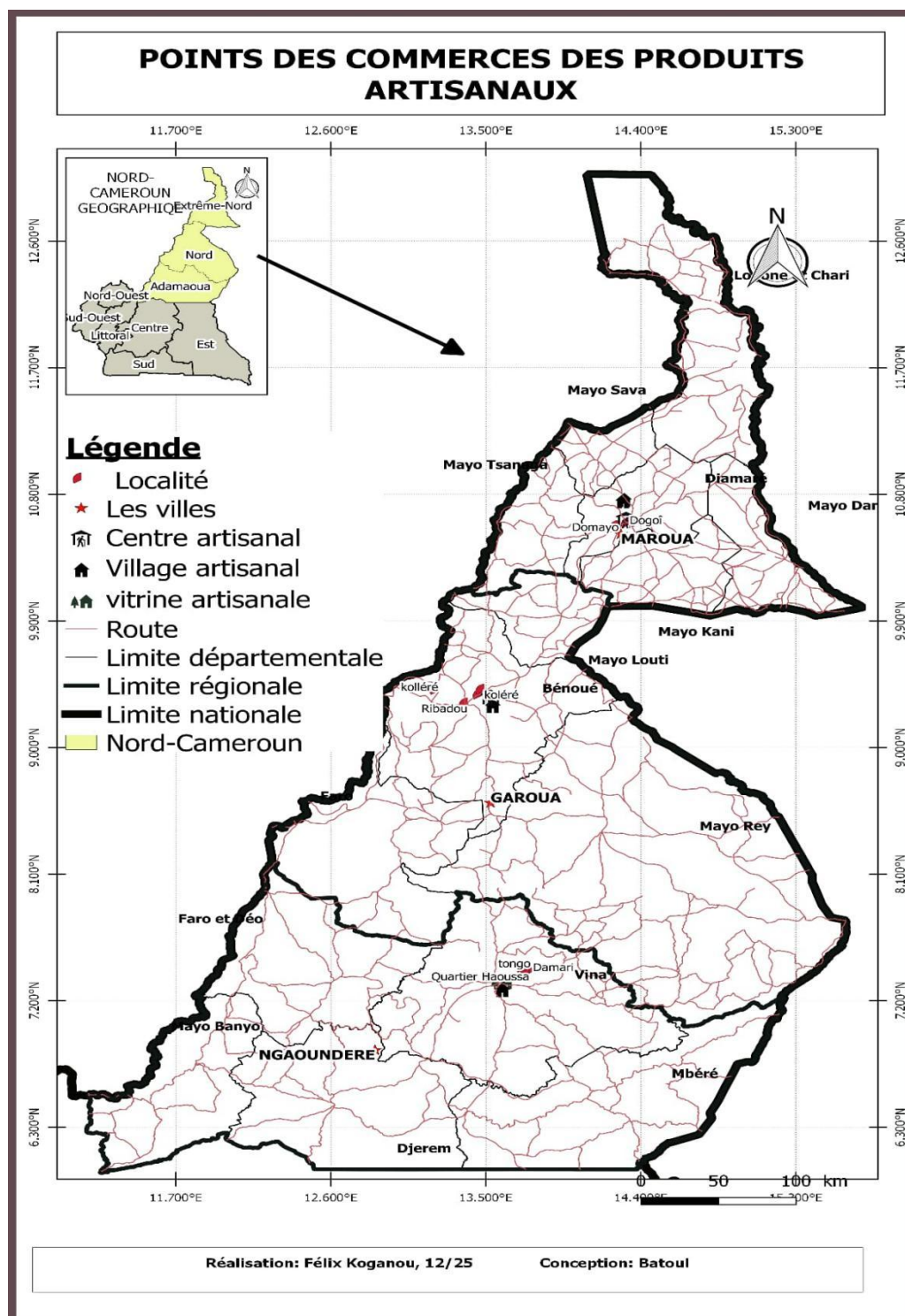
qui ont précédé l'islamisation et la colonisation occidentale. Le quotidien de ces peuples était fortement régi par des activités artisanales. Ceci dans la mesure où, la chasse, la cueillette, la pêche ou les guerres tribales, étaient faites à base des outils issus de l'artisanat (houes, flèches, épée, lances). La conquête peule quant à elle, viendra enrichir ce paysage artisanal en ce sens quelle institua de nouvelles techniques de conception des objets artisanaux avec un ancrage sur les objets de guerre, vestimentaires, parures et décoratifs. Dans le même ordre d'idée, la colonisation occidentale marqua un tournant décisif dans la production artisanale. C'est à ce moment que l'artisanat d'antan exclusivement voué à la subsistance commence peu à peu à se tourner vers une production à grande échelle. Les Occidentaux ont à cet effet apporté une touche particulière marquée non seulement par l'usage de nouvelles techniques et outils de fabrication mais aussi l'orientation des produits vers les marchés extérieurs (Europe, Asie).

Si l'artisanat au Nord-Cameroun était partie sur de bonnes bases, comment comprendre que l'avènement de l'indépendance et son cortège de théories économiques ne puissent ériger l'artisanat en maillon fort de son économie par conséquent facteur de développement socioéconomique. De même, au vue des efforts entrepris dans ce domaine par le gouvernement camerounais, qu'est-ce qui explique la précarité dans laquelle se trouve les acteurs de la filière artisanale nord-camerounaise?

### **1. État des lieux du quotidien des acteurs de la filière artisanale au Nord-Cameroun**

Les activités artisanales au Nord-Cameroun sont diversifiées et spécifiques à chaque groupe ethnique. Aussi faut-il mentionner que, les techniques de production s'inspirent essentiellement des legs et traditions diverses de la composante sociologique de cette région.

Carte 1: Localisation du cadre géographique



Source : Batoul Bouba, décembre 2025

Situé entre les 6° et 5° latitudes, le Nord-Cameroun désigne l'ensemble géographique compris entre l'Afrique occidentale et celle centrale de la zone soudano-sahélienne. Au plan administratif, il est constitué de trois régions à savoir l'Adamaoua, le Nord et l'Extrême-Nord qui, respectivement, sont riches en hauts plateaux, en bassins, en plaines et en montagnes (M.Rouspard, 1987). Nous mentionnons ce terme dans ce travail, pour désigner les trois principales villes septentrionales (Ngaoundéré, Garoua et Maroua), dans lesquelles le commerce des produits artisanaux est fortement pratiqué par les artisans.

### **1.1.Aperçu des activités artisanales et ses différents acteurs**

Le Nord-Cameroun connu bien le XIXe siècle, la dynamique des pratiques artisanales, et a su se développer à partir de cette période. Ce progrès s'accompagne avec notamment la recherche de nouveaux besoins animés par les Peuls nomades pour y faire du commerce, et l'esprit de conquête des territoires par ces derniers qui a engendré la création des entités politiques que sont les « lamidats ». Dès lors, s'est développée l'activité artisanale avec une introduction de nouveaux métiers, et de nouvelles techniques dont la colonisation européenne en elle aussi, constitue une plaque tournante du développement de l'artisanat au Nord-Cameroun.

De nombreuses activités sont développées dans le domaine artisanal et ceci, du fait que la transmission du savoir dans les sociétés traditionnelles se faisait dans plusieurs domaines à la fois. Il s'agit de l'art culinaire, la chasse, la pêche, l'agriculture, la médecine, les coutumes, la littérature orale, les rites, l'artisanat. Le savoir se transmettait dès le bas-âge jusqu'à l'âge adulte où l'on est intégré dans la société. L'interculturalité entre les peuples du Nord-Cameroun découle d'une longue histoire de cohabitation. C'est avec la rencontre des civilisations étrangères (islamique et occidentale), que les cultures ont subi de mutations considérables. C'est ainsi qu'il y a eu rupture dans la transmission des connaissances.

Ces deux civilisations ont impacté sur la culture locale car, certaines valeurs ont pratiquement disparu au détriment de celles adoptées par le contact extérieur (Amadou Silas, 2001, p10). La conquête peule a apporté une touche nouvelle dans le

développement des activités artisanales en ce sens que les habitudes sociales rythment désormais au dépend de l'aristocratie peule basée sur une dynamique nouvelle (politiquement, culturellement, idéologiquement, militairement et spatialement). (Thierno Mouctar Bah, 1993, p.70). De même, de nouveaux produits furent introduits dans le secteur de l'artisanat avec l'implication des autorités coloniales dans le circuit commercial. La création des maisons de commerce dans l'Extrême-Nord du pays à l'instar de la Société Indigène de Prévoyance et un peu plus tard l'avènement du centre artisanal par les Français, ouvre les portes de la région au commerce extérieur et fait de cette localité, la zone par excellence de l'économie et du développement du secteur artisanal (F. Wassouni, 2009, p.149). D'où l'intensification et le développement des échanges commerciaux entre acteurs, populations locales et étrangers.

L'implication des acteurs du commerce artisanal est notoire dans le processus du développement de cette activité génératrice de revenu. Les Peuls, les Haoussa et les Kanuri restent les principaux animateurs des échanges commerciaux car, d'après Eldridge Mohamadou, « *Les Foulbés ont jeté les bases, lui ont assuré un cadre politique, administratif, militaire et culturel, les Kanuri l'ont bâtie, nourrie, développé et enrichie, organisant son industrie, son commerce et ses transports* » (E. Mohamadou, 1989, p.148).

Parti sur de longues distances, les acteurs du commerce principalement les Peuls, ont migré à travers le désert du Sahara pour des voyages commerciaux, échangeant avec les caravaniers arabes, les étoffes, de l'argile, des produits en fer contre les cauris et pièces de monnaie (J. Ki-Zerbo, 1978, p. 284). C'est dire ici que la nature des échanges opéré au Nord-Cameroun était basée sur le troc, comme le souligne d'ailleurs Motazé Akam, « *Les différentes communautés s'auto suffisent et ne se limitent qu'à des échanges sous la forme de troc entre populations locales et Foulbé à l'intérieur d'une petite zone* » (Motazé Akam, 1989, p.285).

Avec une spécialité basée sur le développement de l'industrie et la teinture, les Kanuri ont la maîtrise du travail du cuir. Ils confectionnent les objets en

cuir et les vendent dans les marchés des localités environnantes. Les différents produits à l'instar des poufs, des sacs à main, des sandales, des tapis de prière et bien d'autres, abondent les vitrines, les villages artisanaux, et les marchés. Les Haoussa œuvrent également dans le commerce des vêtements tissés, de la sculpture, du tannage, de la forge, de la teinture. L'ensemble de ces différents acteurs ont d'une manière ou d'une autre, contribué de manière significative à l'essor du commerce artisanal et des villes du Nord-Cameroun.

### **1.2. Production et distribution des produits artisanaux**

Au Nord-Cameroun, les lieux de production des objets artisanaux ont évolué au fil du temps. Parti des ménages, certains artisans en raison du manque de moyens nécessaires pour s'offrir un local dans les marchés, produisent leurs œuvres sur place dans leurs ménages. Leurs locaux servent à cet effet de lieux de fabrication et de vente d'articles artisanaux. Dans la ville de Ngaoundéré, l'on retrouve des locaux d'artisans dans des quartiers tels que les quartiers Haoussa, Damari, Joli-Soir, Aoudi, Yarmbang, Tongo, Mbourga, etc. Ce sont pour la plupart des habiles forgerons spécialisés dans la production des objets à usage domestique tels que les houes, les couteaux, les pointes de flèches, du sabre, des bijoux, des nattes, des tissus en bande, etc. La ville de Garoua abrite également des fervents forgerons principalement au quartier Kilarou. En tant que carrefour commercial aux traditions historiques, Oumarou Sahabo, témoigne pour cette ville:

De l'existence d'une colonie d'Haoussa et de Bornouans très actifs dans l'artisanat textile entre 1851 et 1863, qui s'implantent dans le quartier Ribadou pour les premiers et à Koléré pour les seconds. Ils apportent de nombreuses innovations en matière de tissus, de vêtements et de teinture qu'ils vulgarisent autour d'eux.

À l'Extrême-Nord, l'on retrouve des ateliers privés dans des localités environnantes telles que Miskine, Doumrou, Mindif, Bogo où, sont traités des peaux rouges et celles blanches achetées à Madjema. Dans les marchés de ces différentes villes, les vendeurs disposent des stands d'expositions des produits artisanaux. Il s'agit notamment des vitrines et villages artisanaux, qui sont des grandes maisons de

commerce spécialisées dans l'accompagnement des artisans et la promotion des produits locaux.

Conformément aux dispositions du décret n°2010/2996/PM du 03 novembre 2010 fixant les modalités d'application de la loi n°2007/004 du 03 Juillet 2007 régissant l'artisanat au Cameroun, un Village artisanal est un lieu d'encadrement collectif des activités de production, d'exposition, de commercialisation et d'animation réservé aux artisans et aux entreprises artisanales. Avec la création de ces édifices de commerce, les acteurs de l'artisanat peuvent désormais produire leurs chefs d'œuvre sur place et les vendre tout en bénéficiant de l'accompagnement de l'Etat à travers le Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie Sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA).

En termes de distribution, elle se fait à plusieurs niveaux. Il s'agit de la livraison sur commande, et la vente directe sur le marché.

La distribution sur commande se fait entre le vendeur et l'acheteur qui est beaucoup plus saisonnier. Les personnes étrangères à la localité commandent les produits locaux comme souvenir de voyage, en partie les touristes. C'est le cas des Français qui sollicitent des canaris, des peaux de fleurs chez les artisans locaux et ceux-ci en fabriquent pour leur revendre à des prix exorbitants<sup>29</sup>. De même, les communautés urbaines des villes apprécient les produits potiers, principalement les peaux de fleurs et des canaris à des fins d'embellissements de ses structures. Les locaux font également la commande de certains objets tels que les ustensiles de cuisine et les objets pour faire de l'agriculture.

Le circuit de distribution directe se fait interactivement sur le lieu de vente entre le commerçant et l'acheteur. Le commerçant use de tous les moyens pour convaincre son client à acheter son produit et le plus souvent, certains revendeurs font de la vente ambulante pour rechercher de la clientèle le long des rues.

---

<sup>29</sup> Entretien avec Moustapha, Ngaoundéré le 29 juillet 2025.

## **2. Les mobiles de la précarité du travail des artisans du Nord-Cameroun**

Si les acteurs de la filière artisanale rencontrent des difficultés dans leurs secteurs d'activités, c'est en partie en raison de l'insuffisance en matière d'accompagnement de ceux-ci par les pouvoirs publics, de l'insuffisance d'infrastructures.

### **2.1. Un Accompagnement du pouvoir public peu productif**

Les pouvoirs publics dans leurs politiques de développement n'inscrivent pas l'artisanat au premier rang des activités génératrices de revenus. Cet accompagnement reste assez faible pour les acteurs de ladite filière. En fait, l'on constate que les lieux de promotion des activités artisanales sont insuffisants bien qu'il existe des vitrines et villages artisanaux dans toutes les régions du pays. Pourtant, il est du ressort des pouvoirs d'accompagner et de financer les projets des artisans locaux. La majorité des vendeurs font la vente à l'étal car, ils ne disposent pas d'ateliers adéquats, leurs produits sont pour la plupart exposés aux intempéries, aux mauvaises conservations. De même, les expositions aux foires surtout celles organisées au niveau national, ne leurs rapportent guère de revenus ceci du fait que les artisans eux-mêmes financent leurs transports. Par ailleurs, ils obtiennent beaucoup plus des attestations et également des prix, comme c'est le cas du salon international de l'artisanat de Yaoundé qui s'organise tous les deux ans. En fonction du classement et par secteur du corps de métier les prix varient entre 1 millions (de fois), 200 milles (1<sup>er</sup> prix), 150 milles (2<sup>e</sup> prix), 100 milles (3<sup>e</sup> prix). Les revenus de ces prix leurs permettent ainsi de s'approvisionner en matériel de fabrication<sup>30</sup>.

### **1.16. 2.2. Infrastructures dérisoire et augmentation du coût des matières premières**

Au Nord-Cameroun, les infrastructures bien qu'existantes (vitrines, villages artisanaux, musées), paraissent insuffisantes pour les acteurs de l'activité artisanale. La ville de Ngaoundéré par exemple ne dispose ni de tannerie traditionnelle encore moins moderne en raison du manque de financement qui ne permet pas à l'artisan de

---

<sup>30</sup> Entretien avec Elhadj Sali, Ngaoundéré le 12 juillet 2025.

disposer d'un local pour la transformation de ses produits. La (TANICAM) de Ngaoundéré créée en 1977, fut la première industrie de tannerie-mégisserie, issue de la Société de tannerie et de peausserie du Cameroun (STPC). Cette dernière s'est malheureusement éteinte vu la concurrence avec le Nigéria<sup>31</sup>. Il en est de même avec la NOTACAM, la Nouvelle Tannerie des années 1985 à Maroua, en charge de la modernisation du secteur de la tannerie qui a également fermé ses portes très tôt pour faute de ravitaillement et d'exportation de ses produits (Njayou Ngapagna, 2007). Du coût, faute du manque de financement et d'ateliers adéquats, les artisans ne parviennent pas à obtenir les matières premières qui coutent cependant très chers.

### **2.3. Abondance des produits importés et difficultés de distribution des produits locaux**

Le marché local aujourd'hui, est submergé par les produits d'origines étrangères. Il s'agit en fait, les produits qui riment avec les goûts des consommateurs qui, préfèrent acheter à moindre coût et avec une facilité d'accès et de conservation. Les villes et pays étrangers tels que Douala, Nigéria, Chine et bien d'autres pays européens, exportent à volonté, ce qui fait en sorte que les jeunes pour la plupart, possèdent une forte attirance pour les produits venant de l'extérieur<sup>32</sup>.

La promotion des produits locaux s'avère faible, ceci dans la mesure où, la majorité des vendeurs subissent le problème de mévente de leurs produits. L'achat des produits est d'autant plus saisonnier et ceux-ci n'espèrent écrouler leurs produits que lors de l'organisation des foires d'exposition (locales, départementales, régionales, nationales et internationales). Aussi, le problème d'écoulement est perceptible à travers la concurrence faite par les produits importés, inondant les marchés et à toutes les saisons. Vu la facilité d'achat des produits importés, ceux chinois qui coutent moins chers, le prix proposé par le client s'avère trop bas pour les produits locaux. Ce qui fait que les vendeurs soient obligés de liquider à des prix dérisoires, le capital restant cependant faible d'où les conditions précaires.

---

<sup>31</sup> CCIM, 1988, « NOTACAM » et « TANICAM », in annuaire des entreprises industrielles et commerciales du Cameroun, OREC-DOUALA, p.230.

<sup>32</sup> Entretien avec Aboubakar, Garoua le 29 mai 2025.

### **3. Problème de professionnalisation des acteurs de la filière artisanale au Nord-Cameroun**

Les vendeurs des produits artisanaux du Cameroun-septentrional manquent de professionnalisme dans leur secteur de corps de métier et les pouvoirs publics ne s'impliquent pas véritablement dans la modernisation de ce secteur.

#### **3.1. Le Métier d'artisan comme palliatif du chômage**

Au sein des populations nord-camerounaises, les jeunes, pour la plupart des cas, se livrent aux métiers artisanaux pour pallier aux besoins quotidiens de la vie. Ce choix ne réside pas en fait comme un moyen de valorisation et de préservation de la culture locale mais plutôt une alternative au chômage. L'artisanat devient alors à ce niveau, le secteur par lequel les jeunes trouvent refuge afin de lutter contre la pauvreté. C'est justement de cette volonté de lutter contre le chômage que se sont multipliées des actions en faveur de la création d'entreprises dans le secteur informel. C'est le cas justement de la création de la Cotonnière Industrielle du Cameroun (CICAM) créé le 16 Juillet 1965 basé à Garoua dans la région du Nord. La fondation CICAM en plus de la COOPTISSAR (Coopérative de tissage artisanale du Nord-Cameroun), ont permis de moderniser et de valoriser le secteur du textile. La CICAM transforme la fibre du coton en filé, le tissage qui se faisait manuellement avec des étoffes est remplacé par des fils modernes pour coudre des gandouras. Les nouveautés apportés par la CICAM sont donc les tissus écrus, fils CICAM et coutent plus chers que ceux fabriqués à l'ancienne (N. Gergely, 2009).

La COOPTISSAR vise le regroupement de tous les tisserands en un bloc pour œuvrer ensemble à faire prospérer ce secteur qui tend à disparaître au profit des tissus CICAM. Les tissu *leppi* se raréfient dès lors dans le Nord-Cameroun et sont remplacés par des machines modernes améliorés (Bouba Hamman, 2000, p.68). La COOPTISSAR fait partie d'une des plus grandes associations de tisserands connue dans la partie septentrionale. Créé dans les années 60 par Mme Lavit, il est question de la modernisation du secteur du tissage et regroupe les artisans des différents groupes ethniques (Bouba Hamman, 2000, p.68). Bien que cette volonté de lutter contre le chômage ait conduit à la création de certaines entreprises, il n'en demeure

pas moins que la majorité des artisans manquent de professionnalisme dans leur travail, tant du point de vue technique que de l'organisation. L'analphabétisation constitue le principal problème des vendeurs des produits artisanaux. Il existe pourtant des ateliers d'apprentissage et de formation aux métiers artisanaux mais ces derniers sont désorganisés et entretiennent souvent des relations conflictuelles. Dorothee Pierret explique à ce niveau que :

Si les artisans souffrent du manque d'organisation au sein de la société et qu'ils sont victimes des textes juridiques, c'est entre autres, parce qu'ils sont incapables de s'organiser de manière collective pour défendre leurs intérêts. Chacun produit dans son coin alors que tous confrontent aux mêmes problèmes d'approvisionnement, de commercialisation, de crédit » (D. Pierret, 1996, p.8).

Fort de ce constat, le manque de qualification des acteurs freine énormément le développement de ce secteur. Or, la création des infrastructures de promotion des activités artisanales par l'Etat constitue le moyen efficace d'encadrement, de formation et de commercialisation des produits. Certes qu'il existe des infrastructures à l'instar des vitrines et villages artisanaux, mais celles-ci s'avèrent insuffisantes en raison du manque de musées dans certaines localités du Nord-Cameroun à l'instar de la ville de Ngaoundéré qui ne dispose pas de son propre musée uniquement dédié aux produits de l'artisanat. La mésentente entre les différents vendeurs se justifie par le fait que bon nombre d'entre eux sont analphabètes et se rivalisent tel nous l'affirme Moustapha : « Dans nos commerce, chacun envi l'autre, personne ne veut voir l'autre prospérer dans son activité, c'est chacun qui vend individuellement et il n'existe pas d'association entre nous vendeurs puisqu'on n'est pas unis »<sup>33</sup>. Le manque d'expérience professionnelle de ces derniers crée une certaine incapacité de telle sorte que les artisans ne parviennent pas à innover en termes de production, de commercialisation et de pouvoir concurrencer d'autres marchés.

---

<sup>33</sup> Entretien avec Moustapha, Ngaoundéré le 03 Août 2025.

### **3.2. Les défis liés à la précarité du quotidien des acteurs de l'artisanat au Nord-Cameroun**

Afin de pallier aux problèmes liés à la précarité du quotidien des acteurs de l'artisanat au Nord-Cameroun, plusieurs défis sont à relever.

Les collectivités territoriales décentralisées doivent revoir leurs politiques de gestion du secteur de l'artisanat. Il est nécessaire d'organiser fréquemment des séminaires d'échange entre les acteurs, promoteurs et consommateurs afin de trouver des voies et moyens utiles à la promotion dudit secteur. L'organisation des foires d'exposition locales, le financement des projets, la construction des musées au regard de la précarité des infrastructures, la création des partenariats publics-privés seraient d'une grande contribution à l'économie artisanale. Aussi, l'organisation des activités touristiques constitue le moyen le plus rapide et fiable à la promotion des activités à caractère culturels.

Le tourisme culturel selon l'UNESCO est une forme d'activité touristique centrée sur la culture, l'environnement culturel (incluant les paysages de la destination), les valeurs et les styles de vie, le patrimoine local, les arts plastiques et du spectacle, les industries culturelles, les traditions et les ressources de loisirs de la communauté d'accueil. Le tourisme culturel favorise énormément l'essor économique à travers la vente et l'achat des produits culturels par les touristes (Mahamat Abba Ousman, 2017, p.453). Les savoir-faire locaux sont ainsi à valoriser, et les acteurs de la filière artisanale gagneraient à se former davantage en fonction du secteur de corps de métier dans lequel ils souhaitent faire carrière, pour pouvoir devenir des professionnels du domaine.

### **Conclusion**

Au total, cette étude s'est intéressée sur les mobiles de la précarité du quotidien des vendeurs des produits artisanaux. Force est de constater que les difficultés rencontrées par ces acteurs de l'artisanat reposent en partie sur la faible contribution des collectivités territoriales décentralisées. Hormis le problème

d'abondance des produits étrangers sur le marché et du manque de financement, ils sont en manque de professionnalisme car ils n'œuvrent pas dans l'esprit de solidarité et d'union. Cependant, la collaboration entre acteurs et structures d'encadrements aux cultures locales, l'accompagnement et le financement de ceux-ci, contribueraient à la promotion du secteur artisanal et du vivre ensemble entre les communautés.

### **Sources et bibliographie**

#### **Les sources orales:**

Entretien avec Aboubakar, Garoua le 29 mai 2025.

Entretien avec Elhadj Sali, Ngaoundéré le 12 juillet 2025.

Entretien avec Moustapha, Ngaoundéré le 03 Août 2025.

Entretien avec Moustapha, Ngaoundéré le 29 juillet 2025.

Entretien avec Oumarou Sahabo, Garoua le 13 mai 2025.

#### **Bibliographie:**

Amadou Silas (2001), « Transmission du savoir dans les sociétés traditionnelles de l'Adamaoua : le cas des Mboum, Gbaya et Dii. Perspective historique ». Mémoire de DEA d'Histoire, Université de Ngaoundéré.

Archives du Ministère des Petites et Moyennes Entreprises de l'Économie Sociale et de l'Artisanat (2007), « Recueil commenté des textes juridiques sur les PME et l'artisanat », Yaoundé, pp.75-76, consulté à la Délégation Départementale des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie Sociale de l'Artisanat de la Vina.

Bouba Hamman (2000), « Les textiles *leppi* au Nord-Cameroun : production, usages et mutations (XIXe-XXe siècles) », Mémoire de Maîtrise d'Histoire, Université de Ngaoundéré.

CCIM, 1988, « NOTACAM » et « TANICAM », in annuaire des entreprises industrielles et commerciales du Cameroun, OREC-DOUALA, pp.205-240

Dorothee Pierret (1996), « Promotion des entreprises artisanales, un artisan, un projet, une entreprise. Analyse diagnostique des dispositifs d'appui aux entreprises artisanales. L'exemple du projet promotion des entreprises artisanales en Centrafrique (PEA/RCA-1<sup>ère</sup> phase ».

Eldridge Mohamadou (1989), *Islam et urbanisation dans le Soudan Central au XIXe siècle. La cité de Maroua (Nord-Cameroun)*, in *The proceeding of International Conférence on Urbanism in Islam(ICUIT)*, Tokyo, Japan.

François Wassouni (2009), « Les autorités coloniales françaises et l'économie artisanale à Maroua (Cameroun) Bilan historiographique », *Documents pour l'histoire des techniques* (En ligne), pp.149-161.

Georges Lefranc (1965), *Histoire du commerce, Presses Universitaires de France*, 5<sup>e</sup> édition, Paris.

Joseph Ki-Zerbo (1978), *Histoire de l'Afrique noire. D'hier à demain*, Hatier, Paris.

Mahamat Abba Ousman (2017), « Les industries culturelles à l'ère de la décentralisation dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun : Défis et enjeux », Vol.2 et 3, *African humanities*, Université de Ngaoundéré, pp.448-465.

Motazé Akam (1989), « Changements socioéconomiques et maintenance sociales chez les Kirdi du Cameroun », in *Revue Sciences et techniques*, Vol 6, n°3-4 Juillet-décembre, pp.284-292.

N. Gergely (2009), « The cotton sector of Cameroon (Archive), Africa Region Working Paper Series, n°126, Banque mondiale, <http://www.memoireonline.com>. Consulté le 10 Août 2025.

Njyou Ngapagna (2007), « Identification des besoins, priorités et emplois porteurs dans les secteurs vétérinaires et de l'élevage au Cameroun », EISMV de Dakar, in <http://www.memoireonline.com>. Consulté de 22 mai 2025.

Rouspard Marcel (1987), « Le Nord-Cameroun : ouverture et développement d'une région enclavée », Thèse de Doctorat en géographie de Paris, <http://www.theses.fr>. Consulté le 12 décembre 2025.

Thierno Mouctar Bah (1993), *Le facteur peul et les relations interethniques dans l'Adamaoua au XIXe siècle*, in J., Boutrais, (éd), *Peuples et cultures de l'Adamaoua(Cameroun)*, Paris, Orstom.

**Notice bibliographique : Batoul Boub**a est doctorante au Département d'Histoire de l'université de Ngaoundéré. Sa thèse (en cours) porte sur « L'implémentation des politiques gouvernementales en matière de promotion de l'artisanat au Nord-Cameroun (1960-2020). Ses recherches s'inscrivent dans la continuité de ses travaux de Master portant sur : « Commerce des produits artisanaux et développement local à Ngaoundéré (1835-2012) ». Ses travaux sont axés sur les questions du développement, du commerce et des défis inhérents aux activités de la filière artisanale.